Jean-Jacques Vincensini, *Prisons de Villon. Espace et pathétique*, in «Le loro prigionie»: scritture dal carcere, Atti del Colloquio internazionale, Verona, 25-28 maggio 2005

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7847>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7847

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 375

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « Jean-Jacques Vincensini, *Prisons de Villon. Espace et pathétique*, in «Le loro prigionie»: scritture dal carcere, Atti del Colloquio internazionale, Verona, 25-28 maggio 2005 », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7847> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7847>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Jacques Vincensini, *Prisons de Villon. Espace et pathétique*, in «*Le loro prigionieri*»: scritture dal carcere, Atti del Colloquio internazionale, Verona, 25-28 maggio 2005

Barbara Ferrari

RÉFÉRENCE

JEAN-JACQUES VINCENSINI, *Prisons de Villon. Espace et pathétique*, in «*Le loro prigionieri*»: scritture dal carcere, Atti del Colloquio internazionale, Verona, 25-28 maggio 2005, a cura di Anna Maria BABBI e Tobia ZANON, Verona, Fiorini, 2007 («Medioevi. Studi», 10), pp. 149-179.

- 1 J.-J. Vincensini analyse les caractéristiques de l'espace de la captivité dans la poésie de Villon. Il défend une lecture 'émotionnelle' de son œuvre, qui, riche en figures carcérales, «tend à profiler une vision pathétique du sujet qu'elle met en scène» (p. 149). Si la composante biographique n'est pas vérifiable, on ne peut pas nier son importance du point de vue de la réception. Les scènes de captivité que Villon retient dans son œuvre ont pour but «d'exprimer, avec véhémence et densité, l'émouvante situation d'un poète qui ne peut évoluer que dans la réclusion, l'exclusion ou la mort» (p. 179).